

La droite municipale rejette les comptes de la Ville de Genève

Politique La nouvelle majorité montre ses muscles dans la perspective d'un budget 2026 délicat.

Pour la gauche, qui a perdu sa majorité en Ville de Genève, la facture arrive gentiment: lundi au Conseil municipal, les élus ont refusé les comptes 2024 par 39 voix de la droite unie (MCG, PLR, UDC Centre et VL) contre 38 (Verts, PS, Ensemble à Gauche et Union Populaire). Un geste rare: la dernière fois, c'était en 2016.

Les chiffres ne sont pas en cause, c'est un signal politique qui est donné, résume Alexandre Chevalier (UDC): «Nous ne sommes pas d'accord avec la politique menée par le Conseil administratif, qui est incapable de répondre à nos questions sur l'impact des politiques publiques», déplore l'élue. «Il y a eu des dépassements, ajoute Yves Herren (C-VL). Tout a coûté plus cher que prévu et si le résultat aux comptes est positif, c'est dû à des correctifs fiscaux favorables et pas à la bonne gestion du Conseil administratif. Comme si un couple gagnant

100'000 francs, en dépensant 120'000 et voyant l'écart payé par la grand-mère, criait victoire.»

«La droite a vu l'occasion de faire un coup politique mais se trompe de débat. C'est au moment du budget qu'il faut se battre, pas au moment des comptes.»

Didier Bonny
Député Vert

La gauche trouve la leçon un peu facile: «La droite a vu l'occasion de faire un coup poli-

tique mais se trompe de débat, déplore le Vert Didier Bonny. C'est au moment du budget qu'il faut se battre, pas au moment des comptes, où on prend acte des chiffres. Le refus des comptes n'aura de plus aucun impact concret.» Écho identique de Jean Burgermeister (EàG-UP).

Déficit attendu

Au-delà des comptes, c'est bien le budget 2026 qui est dans tous les esprits. Présenté prochainement par le Conseil administratif, il sera certainement déficitaire. «Comment s'attendre à autre chose alors que la droite a fait passer plusieurs baisses d'impôt sur les entreprises et les personnes?» s'interroge Jean Burgermeister. «Les inégalités se creusent. Alors que les fortunes ont crû de 9% en Ville, on a baissé les impôts des plus riches au risque d'aller, pour payer ces cadeaux fiscaux, vers une diminution des prestations et des coupes de salaires en Ville.»

Yves Herren et Alexandre Chevalier souhaitent que le vote de lundi fasse réfléchir le Conseil administratif: «À l'avenir, on va devoir aller vers un budget plus frugal et le Conseil administratif devrait comprendre que le Conseil municipal n'est plus une chambre d'enregistrement», explique le premier. «La situation budgétaire va imposer des choix et des sacrifices», insiste le second.

Présentés en avril, les comptes de la Ville ont bouclé sur un modeste excédent de 9,8 millions de francs. Un résultat positif, alors que la Ville tablait sur un déficit de 16 millions pour un budget global de 1,4 milliard.



Le Conseil municipal en séance. Magali Girardin/Ville de Genève

Marc Bretton